

PRÉSERVER LES PLANTES SAUVAGES

Livret d'identification
pour un désherbage
sélectif



Villes et Villages Fleuris
LE LABEL NATIONAL DE LA QUALITÉ DE VIE

 **CRÉPY-en-VALOIS**
MODERNITÉ & TRADITION

IDENTIFIER POUR MIEUX PROTÉGER

- 03 Pourquoi préserver certaines plantes sauvages ?
 - 05 La rose trémière
 - 06 La valériane
 - 07 La cymbalaire des murailles
 - 08 La chélidoine
 - 09 Le coquelicot
 - 010 Désherber en toute sécurité
-

LES ESPÈCES QUI PEUPLENT LES VILLES

Partout dans le monde, les plantes et les animaux qui cohabitent avec les hommes dans les villes sont à peu près les mêmes. Certaines espèces sont choyées, cultivées, domestiquées et trouvent toutes leur place en ville. Les citadins les ont choisies et sélectionnées : chats, chiens, perruches... pour leur tenir compagnie, géraniums, arbres à papillons... pour fleurir leurs balcons ou leurs jardins, platanes, marronniers d'Inde pour verdir leur avenues.

Plusieurs de ces espèces, les arbres à papillons ou les perruches, par exemple, se sont si bien acclimatées au milieu urbain qu'elles se sont échappées des jardins et des maisons pour s'installer dans d'autres espaces de la ville et former des populations sauvages.

D'autres espèces profitent de la présence de l'homme à son insu ; elles trouvent auprès des citadins le gîte, le couvert et même les moyens de transport. La forte concentration humaine produisant des volumes de déchets considérables nourrit cette biodiversité urbaine qui peut parfois former des populations importantes de rats, de blattes, d'orties, par exemple. Les véhicules, les semelles des chaussures, le bas des pantalons ou les poils des balayeuses sont autant de vecteurs de déplacement pour les graines des plantes. Les espèces les plus sensibles, qui ne supportent pas l'agitation humaine se maintiennent en ville dans les boisements peu fréquentés, les cimetières, ou encore les berges de cours d'eau difficilement accessibles.

Les plantes profitent de tous les interstices pour s'installer, elles sont abondantes en ville et rendent de nombreux services. Quelques unes, souvent les plus jolies, sont connues et appréciées : les pâquerettes, les coquelicots... mais, la plupart restent inconnues des citadins.



LES PLANTES SAUVAGES RENDENT LES VILLES PLUS AGRÉABLES À VIVRE

Les espaces verts tempèrent les canicules, participent à l'absorption des gaz à effet de serre, aident à la dépollution de l'eau et du sol et sont également essentiels au bien-être et à la santé des habitants.

De plus, leurs rôles culturels et récréatifs participent au plaisir d'habiter les villes. La richesse de ces espaces dépend des surfaces qui leur sont consacrées, des modes de gestion qui leur sont appliqués et des connexions vertes qui les relient.

En effet, pour assurer leur pérennité, les plantes doivent pouvoir se déplacer en ville ceci grâce à la circulation de leurs graines et de leur pollen.

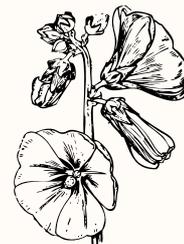
C'est pourquoi les friches, les pieds des arbres d'alignement, les jardinières, les toits, les murs ou tout autre interstice urbain sont autant de relais indispensables pour assurer la continuité entre les populations de plantes des squares ou des jardins.



Livret d'identification

L'ALCÉE ROSE-TRÉMIÈRE

Alcea Rosea



La Rose trémière est une plante ornementale très commune qui fleurit les jardins et les rues de nombreuses villes de France, parfois spontanément, sans avoir été plantée. Probablement originaire d'Asie, son nom viendrait de "Rose d'Outremer".

Elle peut pousser dans des interstices en milieu assez sec, souvent le long des murs. De la fin du printemps en début de l'automne, elle se couvre de fleurs allant du noir au blanc en passant par le bleu, le rouge et le jaune, la plante sauvage étant plutôt rose clair. Elle peut mesurer jusqu'à 4m de haut ! C'est une plante généralement bisannuelle qui se ressème facilement mais les graines ne donnent pas toujours des fleurs de même couleur que la plante mère.



Comment la reconnaître ?

La tige érigée fait généralement 1,5 à 2,5 mètres, les feuilles sont grandes comme la main, rugueuses et faiblement découpées. Le fruit est une capsule dans laquelle les graines sont plates et rangées en cercle.

Propriétés et usages

La rose trémière est cultivée comme légume en Egypte. Ses feuilles sont comestibles crues en salade. Elles sont tendres et mucilagineuses, au goût agréable. Les fleurs se mangent également. Elles ont servi à teindre la laine en bleu. Cette plante a des propriétés émollientes et adoucissantes.

Elle est également mellifère et souvent visitées par des abeilles de grande taille comme la Xylocope !



Livret d'identification

LA VALÉRIANE

Valeriana officinalis



Appellée communément Herbe aux chats, Herbe de Saint-Georges ou plus simplement Valériane, cette plante appartient à la famille des Caprifoliacées.

Très commune en Europe tempérée et en Asie du nord, la valériane préfère les sols frais, presque humides, perméables, profonds.

Elle a souvent été qualifiée par les médecins dans l'Histoire de "guérit-tout" et elle a été très fréquemment consommée au cours des deux guerres mondiales, pour traiter les différents traumatismes nerveux subis par les combattants.

Jadis, elle était considérée comme une plante magique . Autrefois puissant philtre d'amour, l'herbe aux chats est désormais surtout employée dans les tisanes soporifiques

Comment la reconnaître ?

C'est une herbacée vivace qui forme un rhizome vertical gris-jaune. La tige, de 40cm à 2m est cylindrique et cannelée. Les fleurs sont irrégulières, petites et de couleurs blanc rosé, visibles de mai à août.

Propriétés et usages

Les valérianes sont entomophiles et mellifères, elles dépendent des insectes pour leur pollinisation. Leurs organes souterrains possèdent diverses propriétés médicinales, notamment sédatives. Elles ont la réputation d'attirer les vers de terre, ce qui améliore et aère le sol au jardin.

LA CYMBALAIRE DES MURAILLES

Cymbalaria muralis



Cette herbacée vivace est une plante originaire du sud de l'Europe et d'Asie occidentale.

Elle tapisse fréquemment les vieux murs de touffes aux feuilles arrondies et luisantes et aux petites fleurs violettes à la gorge tachée de jaune. Elle peut densément recouvrir la surface qu'elle occupe sur une dizaine de centimètres d'épaisseur en se marcottant ou en se ressemant.

La floraison va de mars-avril à septembre et ses fleurs sont d'un blanc rosé ou rose violacé, et la corolle solitaire mesure 1cm de diamètre environ.

Elle est fréquente dans les anfractuosités des murs de pierre en mi-ombrage ou ombragés, on la dit thermophile et calciphile.



Comment la reconnaître ?

Elle pousse en touffes à tiges glabres généralement pourprées, filiformes, rampantes ou retombantes. Les jeunes pédoncules et pétioles sont glanduleux.

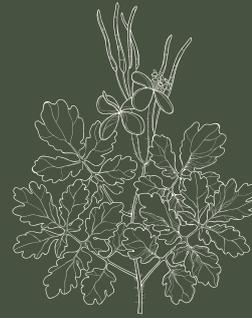
La feuille est alterne, longuement pétiolée, lustrée et charnue, à 5 lobes ou plus, à apex mucronulé et à base lobée. La face inférieure et la marge du limbe sont pourprées. La plante est très souvent accompagnée de la Capillaire des Murailles ou la Rue des Murailles (fougères affectionnant les vieux murs).

Propriétés et usages

Selon les sources historiques, elle permettrait de soigner la gale et le scorbut.

LA CHÉLIDOINE

Chelidonium majus



La Grande chélidoine ou Grande éclair est une plante à fleurs de la famille des Papavéracées. On l'appelle aussi herbe aux verrues, car son latex jaune-orangé toxique est utilisé pour éliminer les verrues.

La grande chélidoine était considérée depuis des temps reculés comme une plante magique associée à la magie noire.

Les alchimistes du Moyen Âge ont vu dans la sève de la grande éclair de couleur jaune, le moyen de transformer les vils métaux en or, d'où son surnom de « don du ciel »

Comment la reconnaître ?

Cette espèce est très variable, en particulier dans la forme des feuilles et dans leurs divisions. On a décrit plus de vingt variétés.

Plante vivace, elle vit en touffes sur un rhizome souterrain épais atteignant 90 cm de hauteur. La tige dressée et ramifiée atteint 30 à 50 cm de haut. Elle est creuse, cylindrique, cassante, hérissée de poils épars. Elle porte sur ses articulations noueuses des feuilles alternes. Les feuilles et tiges sectionnées laissent échapper un abondant latex jaune à orange, couleur due à son pigment qui s'oxyde à l'air. Elle dégage une odeur vireuse.

Propriétés et usages

La chélidoine est principalement connue pour son usage externe contre les verrues : C'est en appliquant plusieurs fois son latex sur les verrues que celles-ci sont détruites plus ou moins rapidement.

On lui connaît aussi une utilisation comme collyre antiophtalmique pour soigner les ulcères des paupières, blépharites, ophtalmies chroniques, et contre les rhumatismes.

Mais attention, la plante est toxique !

Livret d'identification

LE COQUELICOT

Papaver rhoeas



C'est une plante herbacée annuelle, très abondante dans les terrains fraîchement remués à partir du printemps, qui se distingue par la couleur rouge de ses fleurs et par le fait qu'elle forme souvent de grands tapis colorés visibles de très loin.

Elle appartient au groupe des plantes dites messicoles car elle est associée à l'agriculture depuis des temps très anciens, grâce à son cycle biologique adapté aux cultures de céréales, la floraison et la mise à graines intervenant avant la moisson.

Très commune dans différents pays d'Europe, elle a beaucoup régressé du fait de l'emploi généralisé des herbicides et de l'amélioration du tri des semences de céréales.

Comment le reconnaître ?

Les cotylédons sont longs, minces, linéaires et prostrés. Les feuilles, généralement alternes, présentent un limbe lancéolé, aux formes variables (lobé, denté, découpé en lobes étroits) chez la plante adulte.

Les premières feuilles (stade 2-3 feuilles) sont ovales, acuminées, entières, pétiolées, glabres. Les feuilles qui apparaissent ensuite sont découpées, oblongues-lancéolées, pennées, formant d'abord une rosette. Les feuilles supérieures sont généralement tripartites, sessiles.

Propriétés et usages

Comme tous les pavots, le coquelicot a des effets narcotiques dus aux alcaloïdes qu'il contient.

Il a été très utilisé en phytothérapie, notamment comme analgésique. On utilise aujourd'hui surtout ses pétales séchés, qui prennent une couleur lie-de-vin à la dessiccation et dont on fait le plus souvent des tisanes.



LA SÉCURITÉ

Pour un désherbage respectueux de tous



Des risques réels

La flamme doit être appliquée, sans s'arrêter sur la plante à éradiquer, à une distance d'environ 10 à 20 cm. Appliquée trop longtemps, la flamme réchauffe le sol et accélère la pousse des graines.

Idéalement le désherbage thermique doit être pratiqué sur des adventices jeunes entre le stade cotylédons et quatre feuilles vraies (plantule).

Les désherbeurs thermiques fonctionnant avec des cartouches à gaz ou reliés à des bonbonnes de gaz qui permettent de brûler la verdure présentent un risque élevé d'incendie en raison de la flamme directe, surtout en cas de sécheresse et de présence à proximité de structures en bois.



COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES ?



Divers points :

- Vérifier l'état du matériel
- L'outil doit être équipé d'un dispositif (gâchette) évitant la présence de la flamme en continu
- Amener un extincteur de capacité suffisante sur le lieu de désherbage
- Vérifier la zone de travail
- Mettre en place la signalisation temporaire de chantier réglementaire adéquate
- Être en possession d'un moyen de communication pour donner l'alerte
- Baliser la zone d'intervention
- Être vigilant par rapport à la flamme, se tenir prêt à éteindre tout début d'incendie et à alerter ou faire alerter
- Appliquer la flamme moins d'1 seconde sur la plante à éliminer
- Ramasser les objets inflammables (papier, etc.)
- L'utilisation est interdite en présence de public

Les distances de sécurité vis-à-vis de l'environnement doivent être respectées :

- Utilisation interdite à moins de 50 cm des façades et vitrines ou portes en bois
- Utilisation interdite à moins de 2 m des voitures
- Vigilance à proximité des matières plastiques (barrière), du bois, paillage, feuilles desséchées, des haies (résineux par exemple), etc.
- Ne pas faire fonctionner la flamme en continu, relâcher la gâchette lors de la non-utilisation ;
- Prendre en compte les conditions climatiques et appliquer des précautions adaptées
- Travailler en binôme



www.crepyenvalois.fr

